

Zeitschrift:	Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera
Herausgeber:	Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte
Band:	8 (1957)
Heft:	4
Artikel:	Neuchâtel
Autor:	Courvoisier, Jean
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-392625

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Château de Môtiers. Grande tour carrée de Diesse

NEUCHÂTEL

Par 84 voix contre 17, le Grand Conseil neuchâtelois a accepté une donation peu banale, celle du *château de Môtiers*, faite par les trois enfants de feu M. Gaston DuBois de Dunilac. «L'Etat prendra toutes mesures pour sauvegarder les bâtiments, murs, enceintes, cour et vestiges dont l'ensemble forme le château de Môtiers. Il protégera également le site», précise l'article 2 du décret adopté le 28 octobre 1957. La République et Canton de Neuchâtel redevient ainsi propriétaire d'un immeuble que l'avant-dernier souverain, Frédéric-Guillaume III, avait vendu, il y a cent vingt-deux ans à Henri-Louis-François Dubois, bisaïeul des donateurs. La condition expresse, mise en 1835, «de conserver intacte la grande tour quarrée» a été scrupuleusement respectée, puisque celle-ci a fait l'objet d'une restauration en 1893.

Les origines du château sont obscures et pourraient remonter au XIII^e siècle, époque où les seigneurs de Neuchâtel s'insinuent au Val-de-Travers, au détriment du prieuré de Môtiers. Quoi qu'il en soit, il faut attendre 1344 pour trouver une mention écrite du bâtiment, réparé plusieurs fois au XIV^e siècle et muni de deux tours nouvelles vers 1467 et 1480. Dès la fin du XVI^e siècle, on se rend compte que les travaux d'entretien deviennent insuffisants. Le châtelain du Val-de-Travers, officier civil plutôt que militaire, surtout juge et administrateur, quitte l'édifice pour résider au village voisin, dans le courant du XVII^e siècle qui voit démolir déjà certaines parties inutiles. En 1715, la pierre de tours, soigneusement tronçonnées, sert à bâtir la ferme voisine du Pré-Monsieur. Cependant, un concierge réside toujours au château, utilisé comme prison jusqu'en 1827. Le nouveau propriétaire privé transforme l'édifice en ferme et fait éléver, à l'intérieur de l'enceinte, diverses constructions nécessaires à une bonne exploitation.

La tour de Diesse, la seule qui nous soit parvenue, a encore fière allure, grâce à son robuste appareil de pierres dont le parement extérieur est presque brut. On projette quelques fouilles pour fixer la topographie ancienne, et divers travaux d'entretien, en attendant une occasion de rendre vie aux locaux existants. L'abattage de quelques arbres permettra sans doute de dégager ce château du Vautravers, un vrai poste de garde à vue étendue, planté sur un crêt que la végétation confond avec la montagne de l'arrière-plan.

Jean Courvoisier